

Brèves littéraires

Brèves

La belle inoxydable se rebelle

Caroline Legoux

Numéro 84, 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/66101ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Legoux, C. (2012). La belle inoxydable se rebelle. *Brèves littéraires*, (84), 76–78.

Je suis belle ; belle à la puissance 2. J'ai un QI de 158, mais 95-60-95 sont les seules données qu'on semble vouloir retenir à mon sujet. Ajoutez à cela une silhouette élancée, des boucles cuivrées, une peau bronzée et des yeux d'un bleu proche du cobalt. Régulièrement, des agences de placement me suggèrent de poser pour des photos de mode, mais ce qui m'allume, moi, c'est l'alliage des chiffres et du symbole du dollar sur les courbes de bénéfices !

Dix mois à chercher du travail, après avoir quitté McGill, mon MBA en poche ! Question budget, après avoir fait la soudure avec le reste de mon prêt étudiant, regarnir mon compte en banque anémié avec des espèces sonnantes et trébuchantes était devenu une urgence.

J'avais postulé un peu partout un emploi d'analyste quantitatif. Mon CV passait le cap à tous les coups. En entrevue, c'était autre chose : je perdais toute crédibilité. Le regard aimanté sur ma poitrine, mes interlocuteurs transpiraient comme si le mercure venait de faire un bond de dix degrés dans la pièce, et la description de tâches qu'ils me présentaient n'avait pas grand-chose à voir avec le poste proposé. Je ne tirais aucune fierté de me voir offrir un second rendez-vous : en général un souper en tête-à-tête au Vieux-Port ou une nuit romantique à Mont-Tremblant.

La VP Marketing d'une entreprise spécialisée dans la téléphonie m'avait dit texto : « Madame, ne vous faites pas d'illusions, vous n'avez pas le physique de l'emploi. » Grosse ou laide, j'aurais fait un scandale, mais qui me croirait victime de discrimination ? Après cela, j'ai tenté de dissimuler les attributs qui me font ressembler à une poupée Mattel (très beau chiffre d'affaires, soit dit en passant). J'ai coupé mes cheveux court et porté des costumes couleur étain ou gris argent. Hélas ! je n'ai fait

qu'accentuer le contraste sexy entre ma plastique voluptueuse et la sévérité de vêtements dignes d'un président de multinationale.

J'avoue que cette période de prospection m'a laminée. Pour chasser l'impression d'enclume attachée à mes pieds, j'ai fait un saut chez mes parents, loin de l'agitation de la ville. Au bout de trois jours plongée dans les livres de Nadine Bismuth, tout en écoutant en boucle *Death Magnetic* de Metallica, j'ai eu une discussion sérieuse avec mon père à propos de mon avenir professionnel. Il n'a pu s'empêcher de remettre sur la table le projet qu'il a pour moi : que je reste à Fermont pour l'aider au restaurant, un tablier autour du ventre, un bloc-notes dans une main. Une image aussi déprimante que la chute du NASDAQ¹ en 2008 ! J'ai suivi ma règle d'or dans ces cas-là : retrouver vite un moral d'acier et avancer. La roue qui tourne ne rouille pas, dit le proverbe.

Je suis revenue aussi sec à Montréal, bien décidée à montrer de quoi je suis capable – je n'allais tout de même pas me laisser couler dans un moule ! Mais attention, je ne suis pas brute de fonderie, plutôt subtile au contraire, du style main de fer dans un gant de velours.

Depuis, j'accepte les fins de semaine coquines avec les excités en manque de magnésium des plus grandes entreprises du pays. Pour m'épater, ils m'emmènent sur leur moto chromée ou dans leur auto de luxe, et à l'hôtel, ils dépensent à grands coups de carte Platine. Ils sont très bavards, persuadés que je ne comprends rien quand ils négocient des contrats confidentiels d'exportation ou des OPA² hostiles en criant en anglais dans leur cellulaire. Pendant ce temps-là, j'affiche la mine de celle qui s'ennuie ferme en admirant le paysage par la fenêtre. Je joue avec mon iPhone. Machinalement. Il prend des images en haute définition et le son est vraiment nickel.

Le plus drôle, c'est la tête qu'ils font, ces balourds attachés au lit avec des menottes de boutique érotique,

quand, au lieu de réaliser leurs fantasmes, je leur parle business sur un ton corrosif. Respirant en soufflet de forge, ils m'écoutent attentivement et me regardent enfin droit dans les yeux. Ah! pas besoin d'enfoncer le clou, ils acceptent d'emblée d'aborder la question cruciale de mon compte bancaire à La Barbade. Ils préféreraient sans doute me signer un contrat de travail en béton armé. Trop tard! j'ai changé de vocation.

1 NASDAQ : indice boursier américain (National Association of Securities Dealers Automated Quotations).

2 Offre publique d'achat.



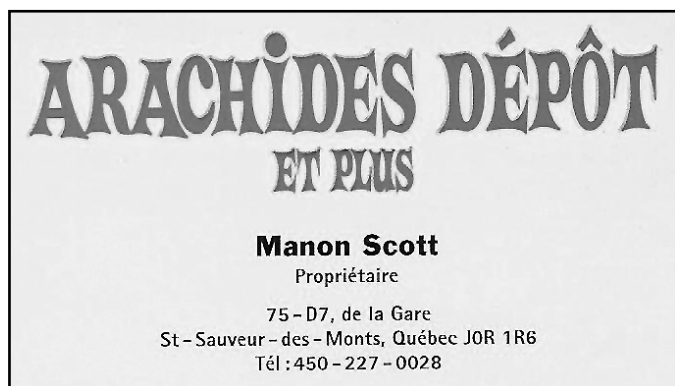
Ma Doula
pour la vie

Accompagnement à la naissance
Cours prénataux personnalisés
Assistance postnatale

Marie Anne Arragon
Accompagnante à la naissance

514.816.9233
marieannedoula@gmail.com
madoula.com

The card features a decorative swirl pattern in the bottom right corner.



ARACHIDES DÉPÔT
ET PLUS

Manon Scott
Propriétaire

75 - D7, de la Gare
St-Sauveur-des-Monts, Québec J0R 1R6
Tél : 450 - 227 - 0028